

CGT Educ'action 01 > Actualité > **Samedi 25 mai : journée nationale de mobilisation pour l'École publique !**



Samedi 25 mai : journée nationale de mobilisation pour l'École publique !

mardi 21 mai 2024, par [CGT educ'action](#)

RDV DE MANIF POUR LES PERSONNELS DE L'ÉDUCATION DANS L'AIN :

LYON : rdv 11h place Guichard

A noter : des manifs et rassemblements locaux sont également organisés dans l'Ain sur d'autres jours. [+ d'infos ici !](#)

Parents, élèves et citoyen.nes : tous et toutes ensemble pour la défense de l'École publique, contre le tri social dans l'Éducation nationale !



Nos organisations [CGT Educ'action, FNEC FP FO, FSU, SGEN CFDT, Sud Education, UNSA Education, FCPE, FIDL, MNL, USL] sont mobilisées contre le « Choc des savoirs » depuis plusieurs mois. Nous dénonçons cet ensemble de mesures, du premier degré au second degré, qui dessine les contours d'un modèle d'École passéiste et conservateur. Il vise à généraliser le tri des élèves dès le plus jeune âge, notamment par les groupes de niveaux, mais aussi en conditionnant l'accès direct au lycée par la mise en place de classes prépa-seconde en lycée général, technologique ou professionnel, en faisant du brevet une barrière à l'entrée au lycée.

Le « Choc des savoirs » est une attaque frontale contre l'École publique. Il est synonyme de retour en arrière sans précédent, en revenant sur les acquis de 60 ans de démocratisation scolaire. C'est aussi une certaine vision de la société qui est esquissée, celle du tri et de l'assignation sociale, dangereuse pour notre démocratie. Un pays où la jeunesse se trouve assignée à ses positions

scolaires et sociales court un grave danger démocratique.

Nos organisations réaffirment avec force leur attachement au projet scolaire de l'École publique, laïque, gratuite et obligatoire : accueillir partout tous les élèves sans distinction d'aucune sorte, être ambitieux pour chacun, respecter et participer à une véritable liberté de conscience notamment par la construction de l'esprit critique autour de savoirs scientifiquement validés.

Aujourd'hui, le service public d'Éducation traverse une crise sans précédent : crise de recrutement, démissions, personnels qui témoignent d'une perte de sens de leur métier... A l'instar de l'hôpital public, l'École publique n'est pas loin de l'effondrement alors qu'elle doit avoir les moyens d'être l'école de la première chance. Nous ne nous y résignons pas ! Depuis plusieurs mois, nous sommes engagé-es dans la mobilisation contre le « Choc des savoirs » et pour la défense de l'École publique, réunissant au fil des jours, des semaines et des mois de plus en plus de personnels de l'Éducation nationale et de parents d'élèves. Poursuivons et amplifions la mobilisation !

Nos organisations appellent les familles, enseignants, personnels éducatifs, bénévoles et militants des associations d'éducation populaire, lycéens, étudiants et toutes celles et ceux qui se retrouvent dans le projet d'une École publique, laïque et émancipatrice à manifester le samedi 25 mai, en région ou à Paris, pour l'École publique et pour dire « non au Choc des savoirs ». Ensemble, faisons société autour de l'école !

Pour télécharger, imprimer et afficher les appels ci-dessus, cliquez sur la vignette ci-dessous !



**Non au « Choc des savoirs »,
journée nationale de mobilisation le samedi 25 mai
pour l'École publique !**

Nos organisations sont mobilisées contre le « Choc des savoirs » depuis plusieurs mois. Nous dénonçons cet ensemble de mesures, du premier degré au second degré, qui dessine les contours d'un modèle d'École passiviste et conservateur. Il vise à généraliser le tri des élèves dès le plus jeune âge, notamment par les groupes de niveaux, mais aussi en conditionnant l'accès direct au lycée par la mise en place de classes prépa-seconde en lycée général, technologique ou professionnel, en faisant du brevet une barrière à l'entrée au lycée. Le « Choc des savoirs » est une attaque frontale contre l'École publique. Il est synonyme de retour en arrière sans précédent, en revenant sur les acquis de 60 ans de démocratisation scolaire. C'est aussi une certaine vision de la société qui est esquissée, celle du tri et de l'assignation sociale, dangereuse pour notre démocratie. Un pays où la jeunesse se trouve assignée à ses positions scolaires et sociales court un grave danger démocratique.

Nos organisations réaffirment avec force leur attachement au projet scolaire de l'École publique, laïque, gratuite et obligatoire : accueillir partout tous les élèves sans distinction d'aucune sorte, être ambitieux pour chacun, respecter et participer à une véritable liberté de conscience notamment par la construction de l'esprit critique autour de savoirs scientifiquement validés.

Aujourd'hui, le service public d'Éducation traverse une crise sans précédent : crise de recrutement, démissions, personnels qui témoignent d'une perte de sens de leur métier... A l'instar de l'hôpital public, l'École publique n'est pas loin de l'effondrement alors qu'elle doit avoir les moyens d'être l'école de la première chance. Nous ne nous y résignons pas ! Depuis plusieurs mois, nous sommes engagé-es dans la mobilisation contre le « Choc des savoirs » et pour la défense de l'École publique, réunissant au fil des jours, des semaines et des mois de plus en plus de personnels de l'Éducation nationale et de parents d'élèves. Poursuivons et amplifions la mobilisation !

Nos organisations appellent les familles, enseignants, personnels éducatifs, bénévoles et militants des associations d'éducation populaire, lycéens, étudiants et toutes celles et ceux qui se retrouvent dans le projet d'une École publique, laïque et émancipatrice à manifester le samedi 25 mai, en région ou à Paris, pour l'École publique et pour dire « non au Choc des savoirs ». Ensemble, faisons société autour de l'école !

Le samedi 25 mai, toute la CGT se mobilise contre le tri social dans l'Éducation Nationale !

Depuis le mois de janvier, les personnels de l'Éducation et les parents d'élèves se mobilisent pour obtenir les moyens nécessaires à la réussite des élèves, pour un meilleur salaire pour les personnels et contre le « choc des savoirs ».

Le « choc des savoirs » instaure une ségrégation assumée entre les élèves en difficulté et les autres ainsi qu'une discrimination sociale. L'organisation des enseignements de français et de mathématiques en groupes de niveaux en collège est une véritable usine à gaz, néfaste pour les élèves, particulièrement pour les plus fragiles. Les groupes de niveaux ne sont pas synonymes d'effectifs réduits. De plus, la volonté de faire du DNB (Diplôme National du Brevet) un couperez entraînant la création d'une « grippe 2nde » en cas d'échec, va aggraver le tri social. C'est un renoncement à toute ambition émanant de l'École ! Les nouveaux programmes, la procédure de labellisation pour certifier les manuels scolaires, l'implémentation de l'uniforme et la généralisation à tous les cycles des évaluations nationales vont restreindre la liberté pédagogique et remettre en cause la professionnalité des enseignants.

Les grèves nationales et locales ont démontré l'ampleur de la colère des personnels de l'Éducation nationale. La participation des parents d'élèves dans les nombreuses actions locales, manifestations, rassemblements, réunions publiques, pétitions, « collèges morts », « nuits des écoles et des établissements » montrent que les parents sont conscients de la dangerosité des groupes de niveaux.

De même, la réforme de la voie professionnelle est dans la droite ligne de la logique de la loi « plein emploi », en réduisant les offres de formation des jeunes, quel que soit leur vœu, aux besoins du bassin d'emploi. C'est l'assignation des élèves à leur classe et à leur lieu de vie. C'est de nouveau un plan « social » qui se dessine chez les professeurs de Lycée Professionnel avec la fermeture des formations considérées comme non insistantes.

Ce n'est pas d'un « choc des savoirs » dont l'Éducation nationale a besoin mais bien d'un « choc des moyens et des salaires ». L'Éducation nationale ne peut faire l'économie des près de 700 millions d'euros dont veut se priver le gouvernement.

La FERC CGT invite l'ensemble des adhérents en CGT, en particulier parents d'élèves, à participer massivement aux manifestations unitaires qui auront lieu le samedi 25 mai à l'appel des syndicats FSU, FNAC-FFO, CGT Éducation, Sud Éducation, avec les parents d'élèves et les organisations de jeunesse « contre le choc des savoirs, pour le choc des moyens et des salaires pour l'École publique ».

Pour trouver la manif : rapprochez-vous de votre UD !

Samedi 25 mai 2024
NON au choc des savoirs
POUR l'École publique

Pour télécharger, imprimer et afficher les visuels et affiches, cliquez sur la vignette ci-dessous !





**25
MAI**

**JOURNÉE
NATIONALE
D'ACTION**

Contre le Choc des
savoirs,
POUR le choc des
moyens et des
salaires pour l'École
publique